

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

*Halle aux Sports Nicole Abar
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne*

notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

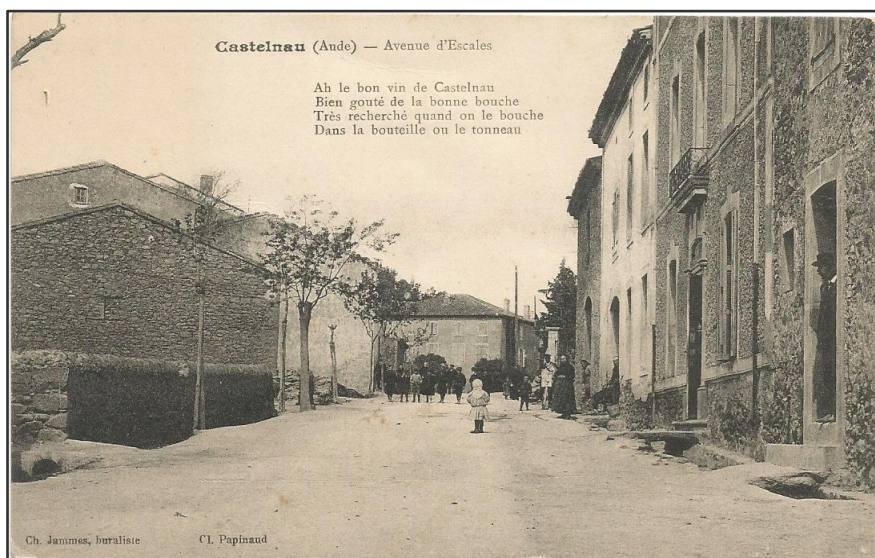
Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / jl.icher@club-internet.fr

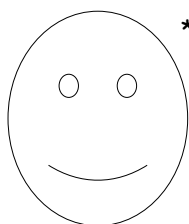
Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Sarraméa

Sommaire : Edito /Retour sur la Fête du Timbre/ Acrostiche philatélique/ Notre Dame du Cros/ Insolite : La poste de Tin Can Mail / Un député audois et le serment du Jeu de Paume / Publication philatélique / Les nouveautés philatéliques.

**Dimanche 12 Avril, de 9 à 17h,
3e Bourse Multicollections
organisée par l'A.P.N.C.
au Foyer Municipal de Castelnau d'Aude**



*« Ah le bon vin de Castelnau, bien goûté de la bonne bouche
très recherché quand on le bouche dans la bouteille ou le tonneau »*



***Et juste après votre visite à Castelnau, pourquoi ne pas aller terminer votre journée
au salon Multicollections, Halle aux Grains de Castelnaudary,
(de 9 à 17h, organisé par l'Amicale Philatélique de Castelnaudary)**

Atelier philatélique jeunes : samedi 11 avril, 14/15h, Halle aux Sports, Carcassonne.

Edito

Avril. Le mois des paradoxes, le mois des surprises. Celui qui promet le printemps le matin et envoie la gelée la nuit, qui offre 30°C à l'ombre et rappelle, en fin de mois, que l'hiver n'a pas tout à fait dit son dernier mot. Les Corbières le savent mieux que quiconque : il y a deux ans à peine, les 13 et 14 avril 2024 inscrivait dans les annales météorologiques locales des pointes à plus de 31°C, un été en plein cœur du printemps. C'est ça, avril — imprévisible, généreux, jamais tout à fait domestiqué.

Dans nos régions méridionales, les vigneron·s n'ont pas peur des Saints de Glace du Nord. Eux redoutent leurs propres sentinelles, les **Cavaliers du froid** : saint Georges le 23 avril, saint Marc le 25, et saint Eutrope le 30. En occitan, on les appelle affectueusement Jorget, Marquet, Tropet... mais personne ne sourit vraiment quand le ciel se couvre à leur passage. Le dicton ne ment pas : « Marquet, Georget et Philippet sont trois casseurs de gobelets » — entendez, trois menaces pour le bourgeon qui vient tout juste d'éclore sur les rangs de Syrah et de Carignan.

Mais avril 2026 réserve aussi ses belles surprises aux collectionneurs. La Monnaie de Paris frappe cette année une pièce commémorative de 2 euros dédiée aux **80 ans du Petit Prince** — ce petit bonhomme pensif qui voyage d'astre en astre, déclinée en quatre coïncards évocateurs : Le Livre, Le Nuage, L'Avion, Le Désert. Un personnage qui, à sa façon, ressemble à tout collectionneur : voyageur infatigable, curieux de tout, cherchant l'essentiel là où d'autres ne voient que des détails. Du côté des timbres, La Poste n'est pas en reste : une émission est prévue le 13 avril, et le **Salon Philatélique de Printemps** se tiendra à Calais du 23 au 25 avril, avec au programme un timbre consacré à Notre-Dame de Calais. La philatélie française, elle aussi, s'éveille avec le printemps.

Et chez nous, en Pays d'Aude...

C'est dans ce mois bouillonnant que l'APNC vous donne rendez-vous — doublement. Le **dimanche 12 avril, Castelnau-d'Aude** accueille la **3e édition de la Bourse Multicollection**. Trois éditions, déjà — trois rendez-vous qui ont vu grandir notre cercle de collectionneurs, s' étoffer les tables, et se multiplier les découvertes. Philatélie, cartophilie, numismatique, monnaies, objets anciens... la bourse de Castelnau-d'Aude est devenue un rendez-vous incontournable au cœur du vignoble corbières. Une belle occasion de chiner, d'échanger, et de partager la passion qui nous rassemble.

Dès le **10 avril et jusqu'au 13 mai**, l'**Espace Gibert de Lézignan-Corbières** ouvre ses portes à notre **exposition philatélique et cartophile**. Une exposition qui durera plus d'un mois — et quel mois ! Elle s'ouvre avec les premiers bourgeons, traverse les Cavaliers du froid, vit sous la Lune Rousse, et s'achève aux portes de l'été. Le temps, pour les visiteurs, de voyager dans le temps au fil des timbres et des cartes postales, de découvrir l'histoire de notre région à travers des pièces soigneusement collectionnées et préservées. Nous invitons chacun à venir nombreux, à pousser la porte de l'Espace Gibert, et à faire connaître cette exposition autour de soi.

Avril imprévisible, avril généreux, avril des collectionneurs. Couvrez-vous d'un fil supplémentaire si vous le souhaitez — mais venez !

Petit retour sur la fête du timbre 2026

Une édition placée sous le signe du Street Art

Pour cette édition 2026 de la Fête du Timbre, La Poste a choisi de célébrer le Street Art, cet art né de la transgression qui, des mégapoles d'Asie aux ruelles européennes, a conquis les murs du monde entier. C'est à **Hopare** — Alexandre Monteiro de son vrai nom, né à Paris en 1989 — qu'a été confiée la création du timbre officiel. Graffeur, street artiste et peintre contemporain, il signe des visages aux regards intenses qui invitent chacun à reconsidérer sa propre façon de voir le monde.



À Carcassonne comme dans 75 villes de France, l'Association Philatélique & Numismatique Carcassonnaise s'est une nouvelle fois mobilisée pour faire vivre cet événement national, qui célèbre tout autant les artistes de rue que les peintres installés au chevalet dans l'espace public — ces créateurs discrets qui capturent, le temps d'une esquisse, la lumière d'une façade ancienne ou la douceur d'un ciel de mars.

Un week-end chaleureux, malgré les nuages

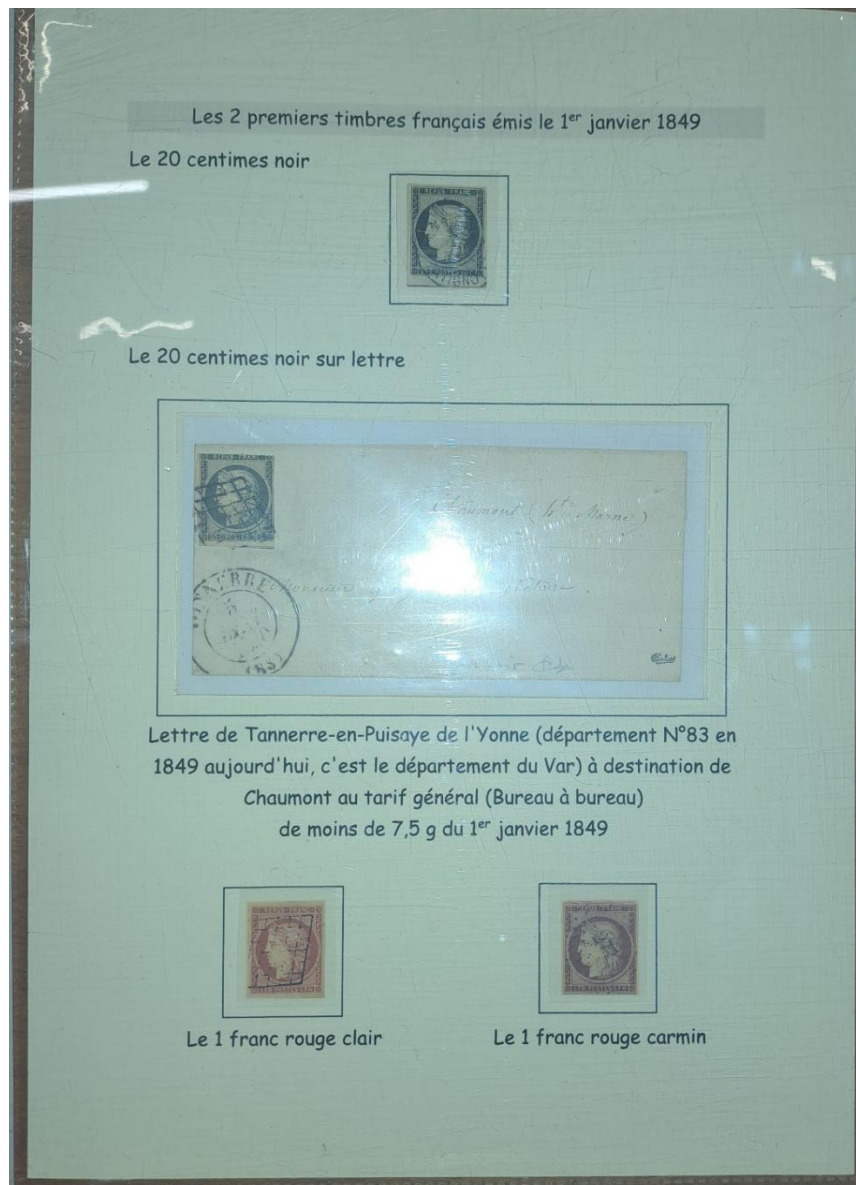
Le ciel n'était pas franchement de la partie ce week-end de mars, mais qu'importe — les passionnés et les curieux sont venus quand même, fidèles au rendez-vous ! Et ils ont eu raison, car l'Association Philatélique & Numismatique Carcassonnaise avait concocté un programme à la hauteur de leur enthousiasme.

Les expositions philatéliques

Trois collections étaient proposées au fil des stands, chacune invitant à un voyage différent dans le temps.

- **« L'utilisation du timbre à l'effigie du Maréchal Pétain de 1941 à 1944 »** — une exposition à la fois historique et philatélique, qui éclaire avec sobriété une période sombre de notre histoire à travers le prisme du courrier postal.
- **Les deux premiers timbres de France, émis le 1er janvier 1849** — c'est ici que résidait sans doute l'un des moments les plus émouvants de cette édition. Car

présenter ces deux timbres, c'est tenir entre ses mains — ou presque — le tout début d'une aventure philatélique vieille de près de deux siècles. Le **Cérès 20 centimes noir** et le **Cérès 1 franc vermillon** sont les actes de naissance du timbre français. Conçus d'après la gravure de Jacques-Jean Barre, ils représentent Cérès, déesse romaine des moissons, dans un style d'une élégance intemporelle. Leur rareté, leur ancienneté et leur valeur symbolique en font des pièces d'exception que peu de collectionneurs ont la chance de contempler de près. Les voir réunis, c'est toucher du doigt l'origine même de la philatélie en France.



- **Une collection de cartes postales sur les Tramways du canton de Carcassonne** — un délicieux voyage local à travers les anciens réseaux de transport, qui a rappelé à plus d'un visiteur des souvenirs de famille ou des images d'un Carcassonne disparu.

- **Les vignettes touristiques audoises** — les amateurs d'errinophilie n'étaient pas oubliés ! Une belle présentation de vignettes touristiques de l'Aude était proposée, dans laquelle la Cité de Carcassonne occupait naturellement une place de choix. Un régal pour les yeux, et une belle invitation à redécouvrir notre patrimoine local sous un angle original.
- **« Les pensées philosophiques du Président Donald Trump illustrées par le timbre »** — voilà un panneau qui n'a pas manqué de faire sourire... et réfléchir ! Face à une sélection de timbres et blocs-feuillets émis récemment par des offices philatéliques africains et asiatiques, le visiteur était invité à méditer sur les fameuses « pensées » du personnage, chaque vignette illustrant à sa façon — et avec beaucoup d'humour — les déclarations les plus remarquées du président américain. Un clin d'œil savoureux, à la croisée de la philatélie et de l'actualité mondiale.

La causerie du samedi : les timbres-monnaies

Le samedi à partir de 16h, les visiteurs ont eu le plaisir d'assister à une causerie passionnante sur les **timbres-monnaies**, proposée par **Jacques Roussel** et appuyée sur un diaporama fort bien documenté. Ces petites vignettes, utilisées comme monnaie d'appoint dans des périodes de pénurie de monnaie métallique, constituent un chapitre méconnu et fascinant de l'histoire philatélique et économique. Une intervention très appréciée, qui a suscité de nombreux échanges avec le public.

La bourse d'échanges



Des professionnels étaient présents tout au long du week-end pour aider chacun à dénicher les pièces manquantes de sa collection. Ces rencontres entre passionnés sont souvent l'un des moments les plus appréciés de la fête — et cette année ne faisait pas exception.

Les jeunes visiteurs à l'honneur

Et les plus jeunes dans tout ça ? Ils ne sont pas repartis les mains vides, loin de là ! Au stand de l'APNC, les enfants ont été accueillis avec toute l'attention qu'ils méritent : **timbres, enveloppes premier jour, cartes postales, coloriages philatéliques et mini-albums de timbres** — offerts notamment par l'**Adphile** — attendaient les petits visiteurs, les yeux grands ouverts face à ces trésors en miniature. Qui sait ? Parmi eux se trouvent peut-être les grands collectionneurs de demain...

Le bureau de poste temporaire

La Poste avait également installé son bureau provisoire, offrant à tous la possibilité d'affranchir son courrier avec le **timbre en avant-première** et de le faire oblitérer d'un **cachet spécifique à ces journées**. Une occasion rare pour les philatélistes, et un souvenir original pour les autres.



Et une Fête du Timbre à Carcassonne ne serait pas ce qu'elle est si le verre de l'amitié et le repas concocté par Jacques Roussel n'avaient pas fait partie du programme ! Après la convivialité de l'apéritif, où Jean-Louis Icher et Patrick Lacastaignerate développaient les tenants et les aboutissants de la manifestation, les participants pouvaient se régaler le samedi d'une recette de cerf en sauce et de calamars farcis le lendemain. Et n'oublions pas le café, préparé de main de maître par Sophie Thévenin.

Rendez-vous l'an prochain !

Malgré un ciel capricieux, cette Fête du Timbre 2026 restera dans les mémoires comme une belle édition, portée par la générosité des adhérents de A.P.N.C. et la curiosité d'un public toujours fidèle.

Merci à tous ceux qui ont bravé la météo pour nous rendre visite. On vous donne rendez-vous l'an prochain — avec, espérons-le, un peu plus de soleil !

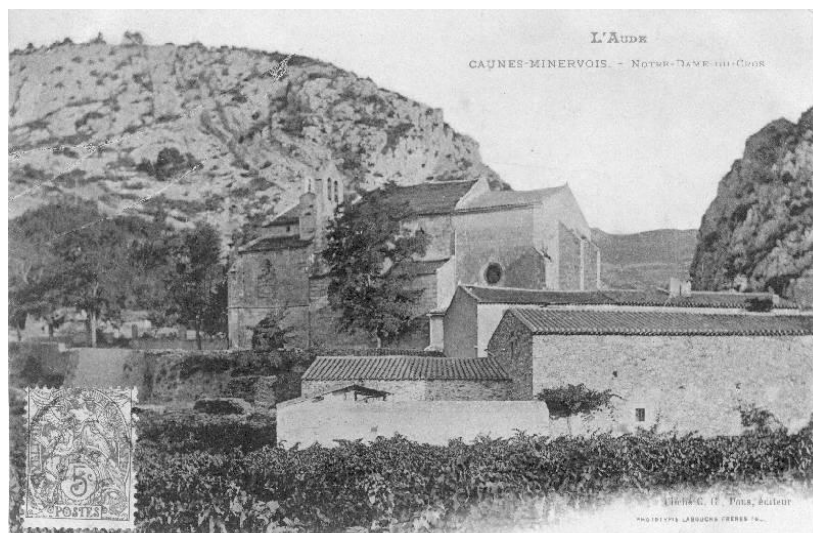
Acrostiche philatélique

Pourquoi ce hobby que l'on croit terre à terre ?
Honteux souvent sont ceux qui osent l'avouer,
Il n'y a pourtant pas, j'en suis sûr, de mystère.
La philatélie sert à se documenter.
Au-delà de ces bouts de papier qu'on conserve
Trésors de connaissance qu'on ne doit ignorer,
Ensembles historiques nous rendant pleins de verve,
Les timbres côtoient toujours toutes les sociétés.
Ils ont bien au-delà de leur valeur marchande,
Satisfait bien des gens, puisqu'ils sont des millions,
Tous ces français méticuleux, qui par la bande
Espèrent apprendre encore grâce à leur collection
Sans tambour ni trompette, mais de l'obstination.
De tous ces grands chercheurs qui, tombés dans l'oubli,
Et pourtant, c'est certain, ont sauvé tant de vies...
Vous les connaissiez, Terrillon, Hansen ou Koch ?
En travaillant si fort ont sauvé tant de corps ?
Ne nions pas que Sand, Racine ou La Fontaine
Enivrant nos beaux rêves en leur donnant des ailes...
Zut, mon esprit s'évade au delà des maisons...
Heureux comme un gamin, le cœur plein de chansons.
Et ils seront amis tous ces petits chercheurs
Unissant leurs efforts avec autant d'ardeur
Recherchant patiemment toujours ce qui leur manque
Espérant combler un trou, sans trop grêver leur banque !
Universalité, telle est notre devise !
Xerxès fut un grand roi quand Perse fut conquise !



**Texte de J.C. Dupuy, transmis par J. Sarraméa*

Thématique religieuse en philatélie ou cartophilie : le culte marial, la chapelle et la source de Notre Dame du Cros à Caunes-Minervois



Selon la légende l'origine de la chapelle Notre-Dame du Cros, située à quelques kms de Caunes-Minervois, remonterait au VI^e siècle. A cette époque une pieuse bergère voit soudain jaillir près d'elle une source d'eau pure. Lorsqu'elle s'approche, elle voit flotter sur l'eau une sorte de coupe d'une matière inconnue. Elle s'en sert pour se désaltérer et faire boire de l'eau à ses enfants malades, qui sont aussitôt guéris. Attribuant ce miracle à la Sainte Vierge, elle fait alors construire contre le rocher trois cintres en pierre sèche, appelées ensuite les petites chapelles, en occitan las capeletos. La tradition y voit d'ailleurs les traces d'un premier lieu de culte, fruste et antérieur à la chapelle. Selon les écrits retrouvés, la chapelle actuelle date des XII, XV et XVI^e siècles.



Une autre légende parle d'une Vierge trouvée dans le creux d'un rocher, à l'emplacement de la chapelle actuelle. L'endroit étant désert et trop éloigné du village, on transporta la statue à Caunes, mais toutes les nuits, la statue disparaissait pour regagner son creux de rocher...

On voulut alors construire une chapelle pour la recevoir ; mais le travail exécuté pendant le jour était systématiquement détruit pendant la nuit. Finalement, on jeta en l'air un marteau de marbrier qui s'en alla tomber à l'endroit même où l'église est aujourd'hui bâtie. On retrouve souvent cette légende du marteau dans les anciens sanctuaires païens christianisés.

Une troisième légende, extraite de « La Minerve française » de février 1918 raconte : « Une femme pieuse tourmentée par la fièvre et la soif n'osait tremper ses mains dans le creux de la fontaine de Notre-Dame-du-Cros pour se désaltérer de son eau.



****Carte postale moderne : la vierge sur fond de marbre de Caunes-minervois***

Elle invoqua la Vierge et une coupe sortit du rocher. Elle but, et fut guérie. Depuis, des milliers de fiévreux attestent par leur guérison la vertu fébrifuge de la tasse de Cros. Personne, jusqu'ici, n'a pu connaître la matière dont cette coupe miraculeuse est composée.

Cette écuelle ou coupe est d'une matière rougeâtre inconnue ; elle porte au dos des caractères que nul n'a pu déchiffrer. Les pèlerins cherchaient à en prélever des parcelles,

si bien qu'un aumônier du Cros, l'abbé Jaffus, crut devoir la protéger en la faisant revêtir d'une cuirasse en argent. »



La chapelle de la Vierge a-t-elle donc remplacé un sanctuaire païen ? C'est possible, mais pas certain ; même si l'on sait que les carrières de marbre de Caunes ont été exploitées dès l'époque romaine. Rappelons également l'existence dans ce secteur de deux sites archéologiques importants : un oppidum protohistorique des Âges du bronze et du fer, situé au-dessus des falaises et la grotte du Roc de Buffens, dans le défilé de l'Argent-Double.

On peut aussi constater que la chapelle et la source semblent étroitement liées et forment un ensemble indissociable dans la tradition locale. Enfin, il convient de signaler à quel point les légendes de Notre-Dame du Cros correspondent par de nombreux aspects à tous les thèmes traditionnels du culte marial, qu'on retrouve dans toutes les provinces françaises et bien au-delà.



Si les cartes postales anciennes, semi-modernes ou modernes sont relativement fréquentes, les timbres de la thématique du culte marial sont plutôt à rechercher à l'étranger.

En France, si on ne compte plus les émissions commémorant cathédrales, abbayes, églises ou autres édifices religieux, elles sont bien moins nombreuses sur cette thématique : on peut citer par exemple quelques émissions « croix rouge ». Par contre, les pays de forte imprégnation catholique comme l'Espagne, la Pologne, l'Italie, le Portugal, l'Autriche, les pays sud et centraux américains, certains territoires africains, sans oublier bien sûr le Vatican et paradoxalement certains pays musulmans ayant des minorités chrétiennes (Jordanie, Syrie) ou non (voir les émissions pléthoriques de Sharjah,

Fujeira, Umm Al Qiwayn, etc)...ont émis au fil des ans de quoi remplir beaucoup de pages de classeurs.

En voici un petit échantillon :



Tin Can Mail : la poste la plus insolite du monde

Découvrons donc, grâce à cet article, une série de pièces d'une grande originalité : des courriers acheminés dans des boîtes de conserve sur la petite île pacifique de Niuafo'ou !

Impossible d'imaginer île plus isolée que celle de Niuafo'ou, située au beau milieu de l'océan Pacifique. D'une part, on ne trouve pas de terre habitée à moins de 280 kilomètres. D'autre part, les conditions géographiques (falaises impressionnantes, ressac effroyable, absence de lagon) rendent l'accès impossible aux bâtiments de navire marchande. Dans ce contexte, au XIXe siècle, l'une des rares attractions sur place consiste à observer les bateaux qui croisent au loin sans jamais accoster.



L'île de Niuafo'ou vue du ciel.

Une fois par an et pas plus, l'un d'eux s'arrête enfin et attend au large que l'on vienne en pirogue charger et décharger des marchandises. "Cette situation s'avère intenable

pour le seul Européen établi dans l'île, **William Travers**, venu y faire fortune dans la production d'huile de coprah." indique Danièle Dutertre. "En effet, il lui est nécessaire de communiquer régulièrement par courrier avec sa société, basée en Australie. Pour ce faire, il imagine donc un plan ingénieux qu'il présente aux autorités postales des Tonga (l'archipel britannique auquel Niuafo'ou est rattaché administrativement) : pourquoi ne pas demander aux bateaux passant à proximité de faire un arrêt lorsqu'ils transportent du courrier qui lui est destiné ? Il suffirait alors que la capitaine donne un coup de sirène et, aussitôt, un nageur viendrait chercher le courrier, protégé dans des conteneurs en métal. Et c'est ainsi que naît, en 1882, la **première poste au monde par boîtes de conserve !**"



Photographie de la fin des années 20 représentant des nageurs récupérant le courrier.

Le système mis en place par William Travers est repris par ses successeurs, et notamment par **George Quensell**, débarqué sur l'île en 1928. "Quensell faut évoluer le service : à partir de 1931, suite à la mort d'un postier attaqué par un requin, la collecte du courrier est effectuée **non plus à la nage, mais par pirogue**. La tâche n'en est pas moins ardue : les pirogues doivent en effet être jetées du haut d'une falaise, puis remontées au sommet une fois les boîtes de conserve récupérées." précise Danièle Dutertre.



Collecte du courrier à Niuafou'ou : des insulaires en pirogues repêchent en mer les boîtes de conserve lancées depuis les navires.

"Par ailleurs, Quensell (qui collectionne lui-même les timbres) se met en tête d'attirer l'attention des philatélistes sur Niuafou'ou. Pour ce faire, il fabrique sur place un cachet avec légende "Tin Can Mail" ("tin", "can" et "mail" signifiant respectivement en anglais "étain", "boîte" et "courrier") avec lequel il tamponne systématiquement le courrier qu'il reçoit. Et cela marche ! Très vite, des philatélistes partout dans le monde s'interrogent sur l'origine de ce curieux tampon, se renseignent et se passionnent pour les plis transportés par boîtes de conserve."

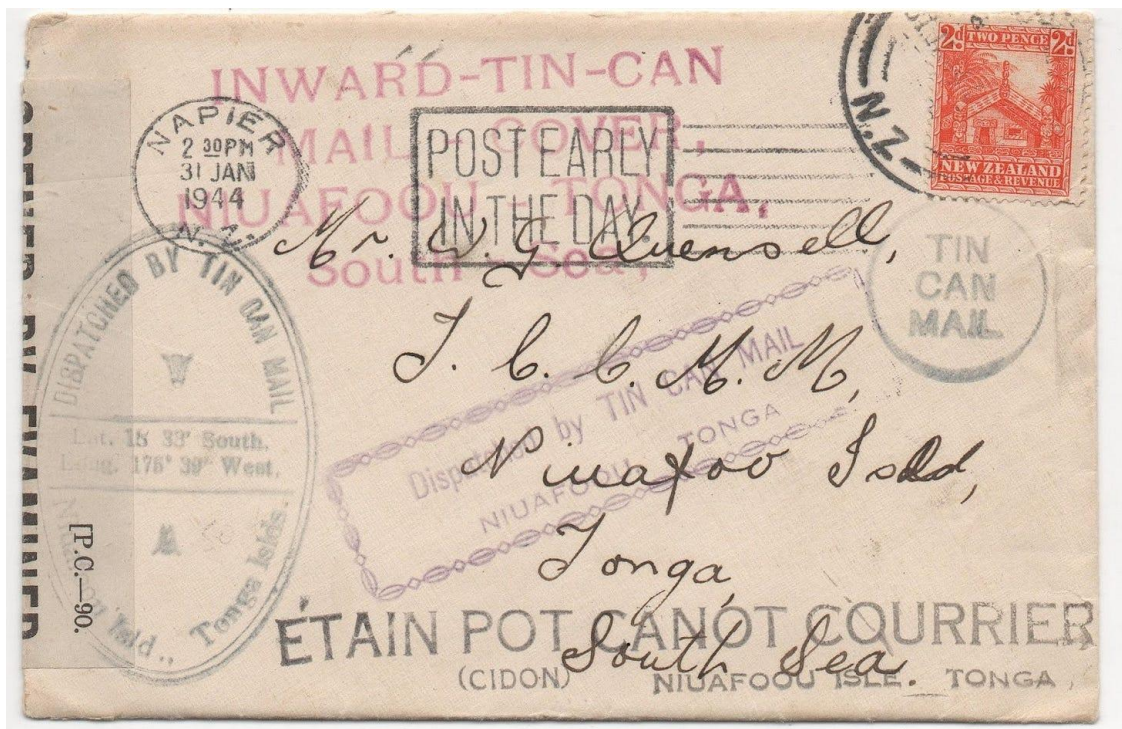


Lettre expédiée en 1944 d'Auckland à George Quensell et tamponnée par lui à l'arrivée au recto et au verso d'un nombre impressionnant de tampons dans différentes langues.

De ce fait, Niuafou'ou devient dans les années 30 une escale pour les paquebots de

luxe. Sans descendre à terre, les croisiéristes s'amuse à observer les postiers à pirogue bravant parfois des vagues énormes. Moyennant 6 pence couvrant les frais d'affranchissement et la commission de Quensell, ils peuvent également **se faire envoyer un courrier et le conserver à titre de souvenir.**

Quant aux philatélistes n'ayant pas la chance de voyager, Quensell ne les a pas oubliés : ils peuvent, contre la somme d'une livre, lui adresser une lettre pour qu'elle leur soit ré-expédiée dûment tamponnée. "On estime que pas moins d'un demi-million de lettres ont été adressés par Quensell dans 127 pays différents.



Lettre expédiée en 1944 de Napier pour Niuafu'ou, comportant un bel échantillon de tampons (dont celui précisant la latitude et la longitude de l'île) et contenant la lettre d'un collectionneur demandant des informations sur les courriers par boîtes de conserve :

"Je suis un collectionneur de timbres passionné et j'ai récemment acheté une lettre transportée par boîte de conserves. Je serais très intéressé d'en apprendre plus à son sujet : pourriez-vous m'en dire plus, expliquer précisément comment cela fonctionne, et si ce procédé est encore utilisé aujourd'hui ? Je n'ai pas l'habitude d'écrire à des inconnus, mais cette fois ma curiosité a été la plus forte. J'aimerais que l'enveloppe que j'ai utilisée me soit renvoyée, afin de posséder à la fois une lettre ayant arrivé jusqu'à l'île et une lettre ayant été expédiée depuis celle-ci.

En 1946, un événement tragique vient mettre un terme à ce curieux système postal. Une **intense explosion volcanique** détruit en effet les trois quarts des habitations de l'île, dont celle de Quensell (qui perd également à cette occasion toutes ses économies et une collection de près de 60 000 courriers). **Niuafu'ou est évacuée et reste déserte jusqu'en 1962.** A cette date, de nouveaux arrivants débarquent qui font revivre à une modeste échelle le service postal par boîtes de conserve.



Lettre commémorative expédiée de Niuafu'ou à Melbourne, à l'occasion du jubilé de la reine Salote des îles Tonga, en 1938.

Celui-ci **cesse définitivement d'exister en 1983**, lorsqu'un aéroport est ouvert. "Aujourd'hui, les pièces rares restent les plis postés avant les années 30." signale Danièle Dutertre. "Mais sont également très recherchés certains cachets n'ayant été que très peu usités (tel celui "Swimmer Mail" qui n'a existé qu'entre 1937 et 1938) ou encore les lettres provenant de certains navires (on n'en connaît par exemple qu'une seule qui soit originaire du HMS Leith)."

En 1789, un Audois se faisait remarquer à Versailles...

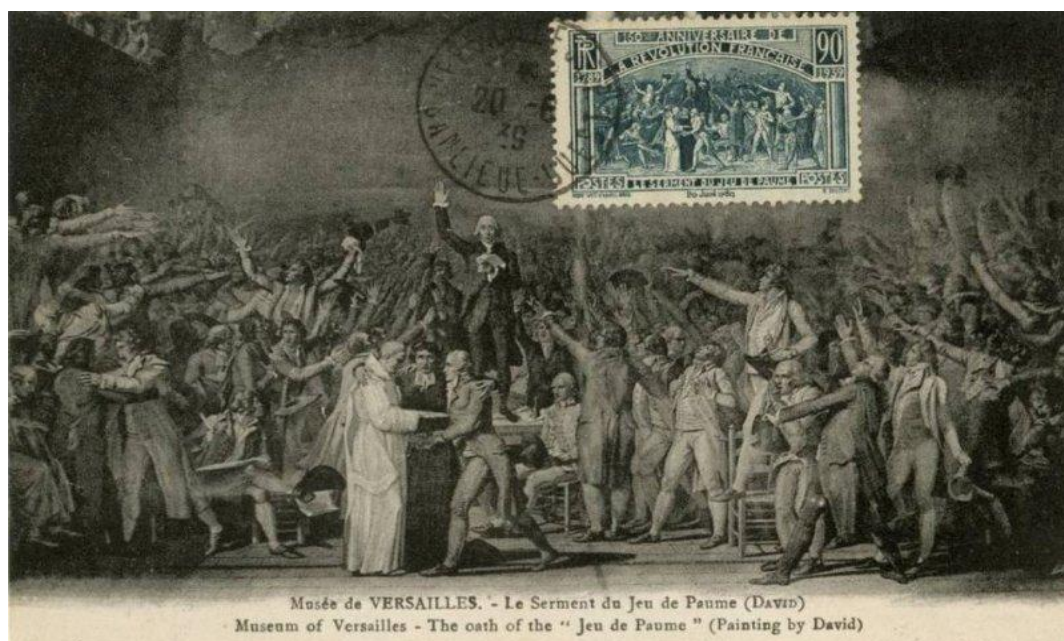
Le 20 juin 1789, les députés du Tiers-Etat, accompagnés de quelques élus du Clergé et la Noblesse, se réunissent à Versailles dans la salle du Jeu de Paume. Le député Mounier propose aux députés de signer une déclaration les invitant à « ne pas se séparer, à se réunir partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides ».



*Yvert et Tellier 444 paru en 1939



* Yvert et Tellier 2591 (1989)



Tous vont signer mais...Joseph Martin-Dauch ajoute « opposant » à sa signature.

Cet élu représente le Lauragais audois : il est propriétaire terrien à Castelnaudary. Sur le célèbre tableau du peintre David, Martin-Dauch est représenté assis dans l'angle à droite de la salle, les bras croisés, fixant de son regard le sol.

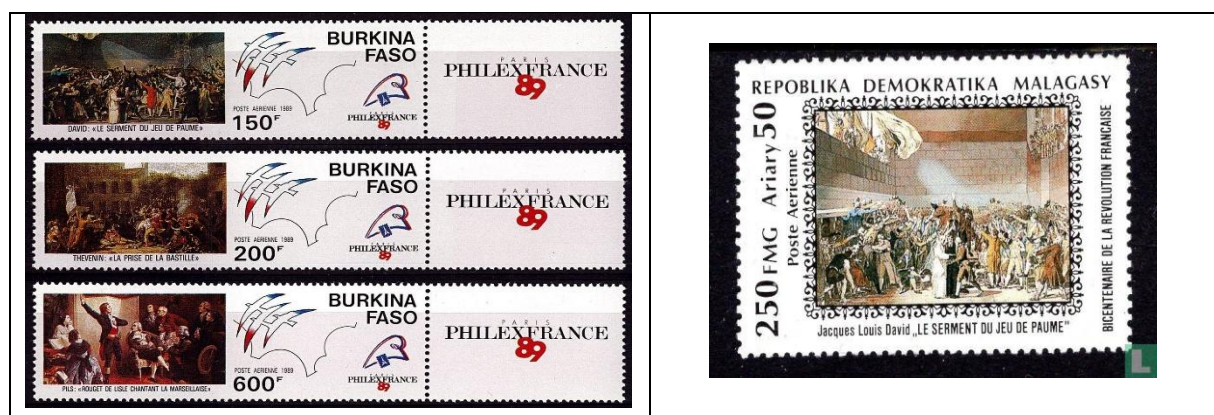


Ayant déclaré : « La ville de Castelnaudary ne m'a pas envoyé pour insulter et déchirer la monarchie. Je proteste contre le serment adopté ! ». Il sera exfiltré par un huissier par une porte dérobée après avoir subi une bronca d'injures et échappé à un coup de poignard.

Le député Bailly, qui deviendra maire de la capitale, tente de le faire revenir le lendemain sur sa position, mais en vain. Martin-Dauch siégera peu de temps à la Constituante, mais ne se fera plus ...remarquer.

Il rentrera à Castelnaudary, on l'emprisonnera sous la Terreur, mais sera relâché. Il s'éteindra en 1801.

La France a émis le timbre « Jeu de paume » en 1939. Sur la carte postale ci-dessus reproduisant le tableau de David, la flèche indique Martin Dauch. D'autres timbres ont suivi, essentiellement en 1989, parmi les émissions commémoratives de la Révolution de 1789.



Dans plusieurs pays francophones, ou ailleurs (Nicaragua par exemple) la Révolution et le serment du Jeu de Paume ont également fait l'objet d'émissions, tels ces trois timbres du Burkina Faso ou celui de Madagascar :

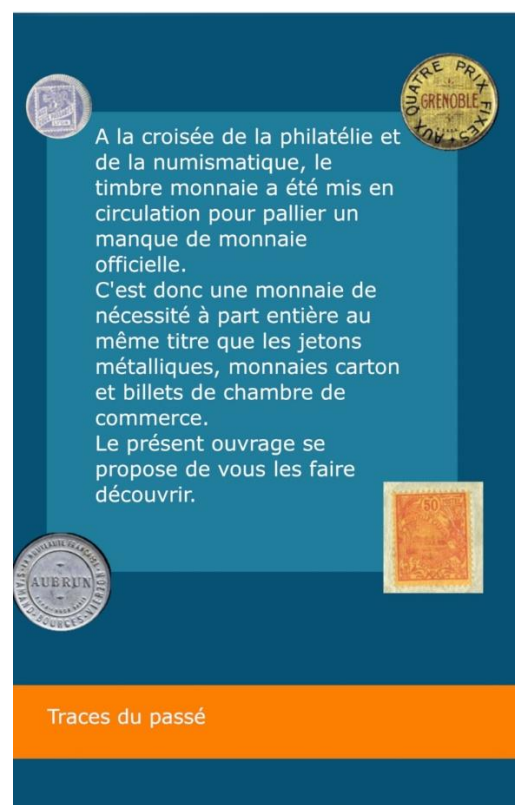
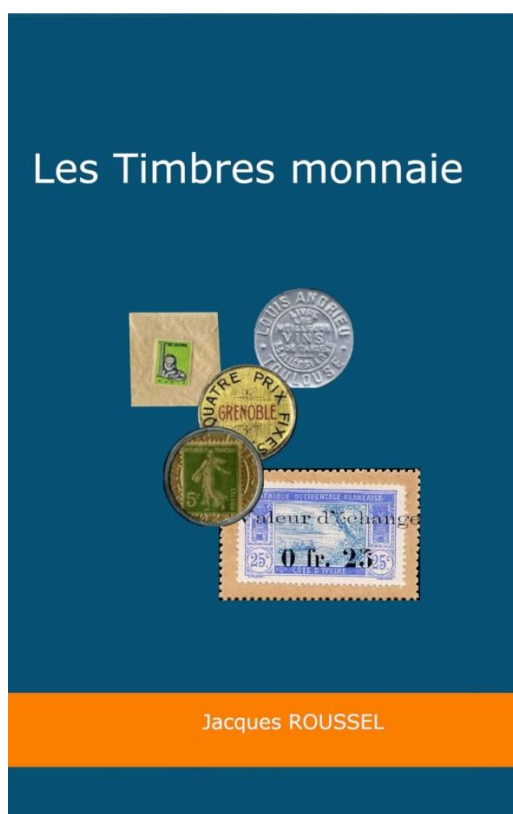
Pour enrichir votre bibliothèque philatélique et/ou numismatique

Numismate de longue date, spécialisé dans la monnaie de nécessité, j'ai adhéré il y a plusieurs années à l'APNC principalement philatéliste. J'ai découvert à cette occasion qu'il existait espace commun entre les deux disciplines : le « timbre monnaie » qui, de plus, est une monnaie de nécessité au même titre que les jetons, bons en carton et billets des Chambres de Commerce.

J'ai donc ressorti de ma bibliothèque le livre du Docteur Pierre Broustine qui m'a servi de point de départ.

Commencer une collection dans ce domaine, c'était quasiment mission impossible, j'ai donc entrepris de collectionner les photos de ces pièces rares. Dans ce domaine, internet est une mine documentaire très intéressante notamment le site « Wikicollection »

A l'occasion de la préparation d'un diaporama sur le sujet, j'ai mis de l'ordre dans mes documents et envisagé la mise en place d'un site et la publication d'un catalogue que j'ai essayé de rendre le plus simple et le plus lisible possible. Après une présentation d'ensemble j'ai limité mon domaine d'action aux capsule « FYP » et aux cartons des colonies françaises.



C'est fait, la mise en ligne prochainement accessible depuis le site de l'APNC et l'édition dans la série « Traces du passé ». Pour les membres de l'Association intéressés, le fascicule est disponible pour 10€.

Les nouveautés philatéliques du mois d'avril

10 avril

Navire câblé



Le timbre représente le navire câblé **Sophie Germain**, basé à La Seyne-sur-Mer, spécifiquement conçu pour la réparation des câbles sous-marins. Il a été mis en service par Orange Marine en septembre 2023 :

Emis également en mini feuille de 9 timbres

11 avril

L'Oeuvre d'Orient - 170 ans



L'Œuvre d'Orient est une association française fondée en 1856, à but non lucratif et reconnue d'intérêt général. Engagée au service des chrétiens d'Orient, elle intervient dans 23 pays, principalement au Proche-Orient, dans la Corne de l'Afrique, en Europe de l'Est et en Inde. Elle donne aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses, ainsi qu'à des bénévoles, les moyens d'accomplir leurs missions : éducation, soins et aide sociale, secours aux réfugiés, culture et patrimoine.

Emis également en mini feuille de 9 timbres

17 avril

Hubertine Auclert / 1848 - 1914

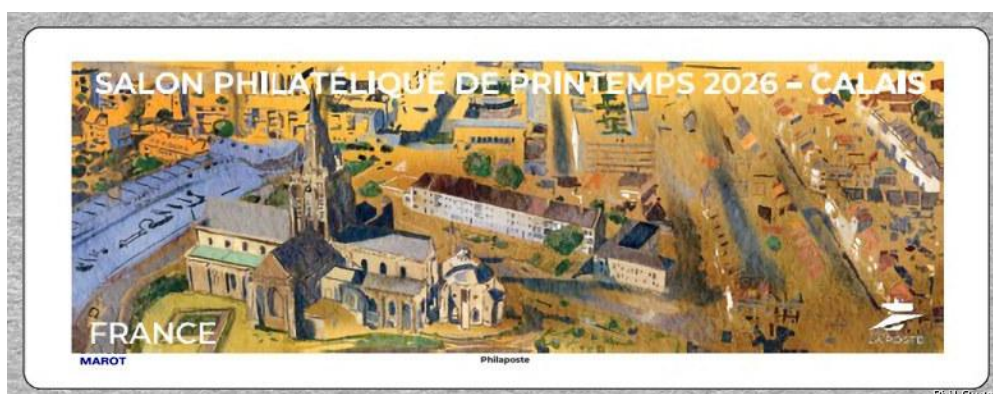


Marie Anne Hubertine Auclert, née Anne Marie Hubérine Auclaire le 10 avril 1848 à Saint-Priest-en-Murat (Allier) et morte le 8 avril 1914 dans le 11^e arrondissement de Paris, est une journaliste, écrivaine et militante féministe française qui s'est battue en faveur de l'éligibilité des femmes et de leur droit de vote.

Emis également en mini feuille de 15 timbres

23 avril

Salon philatélique de printemps - Calais



Vignette Lisa



24 avril

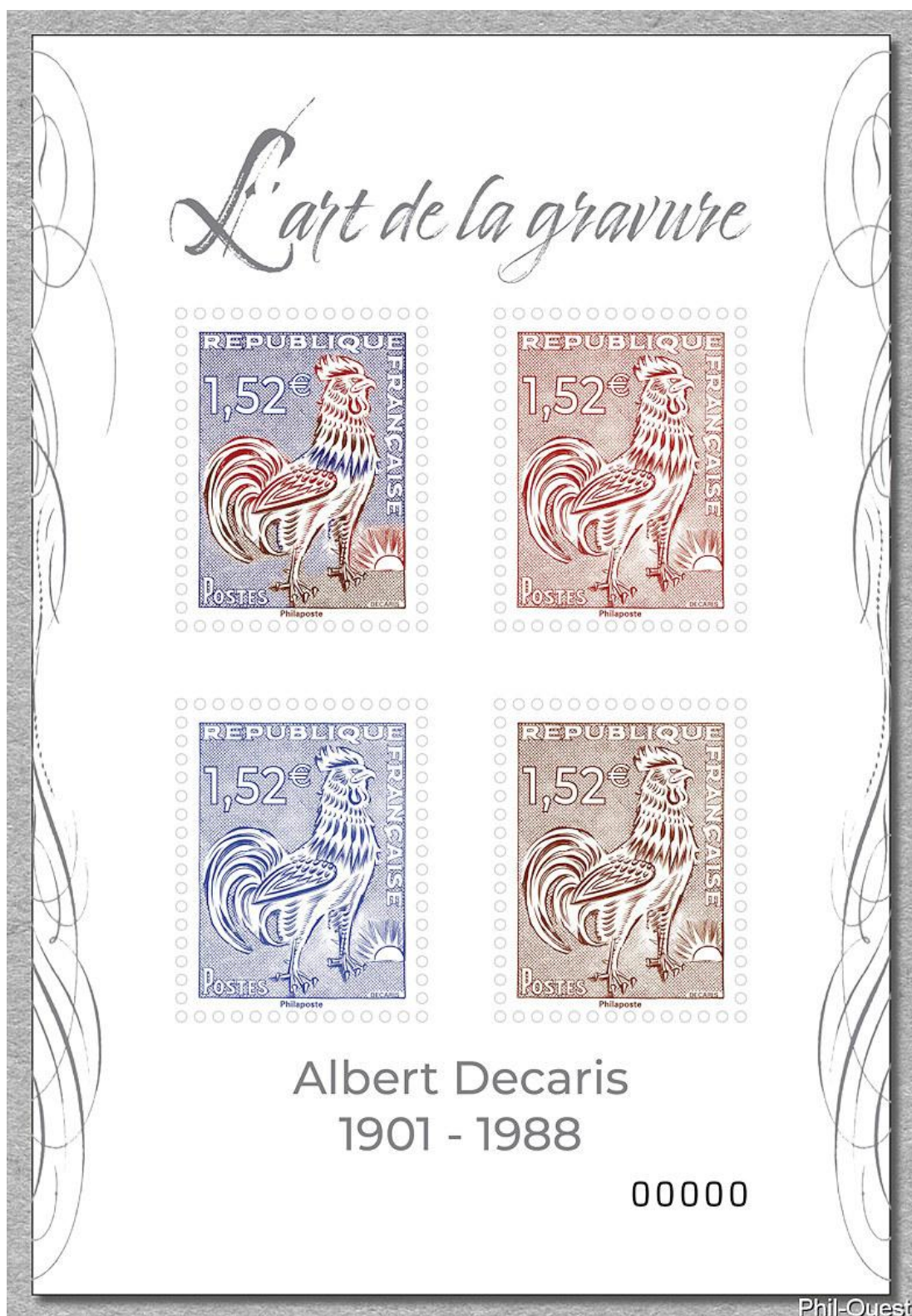
Carnet Croix-Rouge - Le sac d'urgence



Phil-Ouest

28 avril

Bloc feuillet - L'Art de la gravure
Albert Decaris - Journée du timbre 1950 - Facteur rural



L'ensemble est composé de 3 blocs feuillet.